



Centre des Archives
du Monde du Travail

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
4 novembre 2005

**Exposition sur le futur Centre des Archives nationales
à Pierrefitte-sur-Seine**

Centre des Archives du Monde du Travail (Roubaix)
Du 14 octobre au 30 décembre 2005,
maquette du projet et exposition sur le nouveau Centre des Archives nationales.
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 13 heures à 18 heures,
ainsi que les samedis 5 novembre et 3 décembre 2005 aux mêmes heures.
Renseignements : Françoise Bosman, directrice du CAMT (06.86.30.93.82)
Contact presse : diffusion-camt@culture.gouv.fr

Le 9 mai 2004, le Président de la République annonçait la décision de construire un nouveau centre pour les archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis, consacrant ainsi l'engagement de l'État en faveur du patrimoine, de la mémoire et de l'histoire de la nation. Le nouveau bâtiment, dont l'achèvement est prévu pour 2009, sera d'une capacité de 320 kilomètres linéaires. Il sera destiné à collecter et à conserver les archives des administrations centrales de l'État depuis 1790 et pour les trente ans à venir, mais aussi à communiquer sur ce fonds exceptionnel. Il viendra s'ajouter aux centres de Paris et de Fontainebleau, qui, loin de disparaître, évolueront en lien avec ce nouveau projet.

De même, le Centre des Archives du Monde du Travail, le plus jeune Centre des Archives nationales à ce jour, y gagnera de nouvelles synergies dans la collecte et la mise en valeur des fonds économiques et sociaux du pays.

Le 10 mai 2005, le ministre de la culture et de la communication a confié à l'architecte Massimiliano Fuksas la construction du nouveau centre des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, confirmant ainsi la proposition du jury qui s'était réuni le mercredi 20 avril sous la présidence de Martine de Boisdeffre, directrice des Archives de France.

La localisation du nouveau centre à Pierrefitte-sur-Seine est avant tout symbolique d'un choix où se mêlent, à parts égales, souci de continuité et volonté de rupture. Le choix d'une implantation à quelques lieues de la basilique de Saint-Denis, haut lieu de l'histoire nationale et témoignage des très riches heures du nord de Paris, est la traduction d'une inscription dans la longue durée. Un choix renforcé par une mémoire des lieux encore vive et fortement marquée par l'esprit d'entreprise, le travail et ses luttes. Mais une implantation dans cette zone est loin de cantonner les archives à la seule évocation du passé, fut-il glorieux ou émouvant. Il projette les archives dans un espace en mouvement, au sein d'une population jeune, plurielle. C'est un choix d'avenir, car le nouveau centre des archives, loin d'être une forteresse enfermant notre précieuse mémoire, sera le miroir dans lequel la France de demain se reconnaîtra.

La construction du nouveau centre à Pierrefitte-sur-Seine est aussi un choix pragmatique. Sa proximité immédiate avec l'Université de Paris VIII rend possibles de fécondes synergies avec le monde de l'enseignement et de la recherche. Enfin, cette implantation rendra le futur établissement facilement accessible de Paris et de l'ensemble de la région parisienne. Les collectivités territoriales concernées ont dès le début soutenu ce projet, dont elles ont fait un élément moteur d'aménagement et de requalification de l'espace. Ce choix s'inscrit par ailleurs dans la politique globale d'aménagement du territoire en région parisienne et bénéficie, à ce titre, du soutien des instances interministérielles. L'impact attendu de l'installation de cet équipement structurant d'une envergure nationale et d'une visibilité internationale, est à la mesure des efforts engagés par l'État.